

Prophète en son pays

LE PRIX DU PANATHLON-CLUB CHABLAIS ► couronne cette année la fabuleuse carrière de l'haltérophile aiglon Philippe Herzog, paraplégique, mais sextuple champion du monde chez les valides.

Le Nouvelliste

Mardi 13 décembre 2005



Philippe Herzog, lauréat 2005 du prix du Panathlon-Club Chablais. LE NOUVELLISTE

PIERRE DORSAZ

A l'été 2005, à quelques mois des championnats du monde qui ont eu lieu en octobre à Dessau en Allemagne, Philippe Herzog s'entraînait dans le but de défendre son titre conquis l'année précédente, avec, derrière la tête, l'idée de battre le record du monde du développé couché. Pari gagné. Non seulement l'haltérophile aiglon est devenu pour la sixième fois champion du monde, il a également conquis le titre toutes catégories et, cerise sur le gâteau, a établi une nouvelle performance de référence en soulevant 200 kilos.

Philippe Herzog, que vous inspire ce prix?

C'est une triple satisfaction. Tout d'abord, je suis content qu'on récompense un haltérophile car ce sport est marginalisé en Suisse. Deuxièmement, c'est une joie pour moi d'être couronné dans ma région natale et de recevoir ce prix dans ma commune d'origine, à Aigle. Enfin, ce prix doit récom-

penser l'effort général d'intégration des handicapés dans le monde des valides.

Justement, pourquoi avoir choisi de concourir chez les valides?

Tout d'abord, car mon sport, qui se pratique couché, me le permettait. Mais surtout car c'était le seul moyen pour moi d'être reconnu en tant que handicapé. Les gens ignorent ce dont on est capable dans un fauteuil roulant, que ce soit dans le sport ou dans la vie professionnelle. Pour être considéré sur pied d'égalité, nous devons sans cesse en faire plus qu'une personne valide.

Vous prônez donc une meilleure intégration des handicapés par le reste de la société?

Oui mais pas uniquement. Il doit y avoir une double intégration. D'une part, les gens doivent arrêter de nous considérer comme des malades alors que seul notre état d'être est différent, nous sommes assis. Ces préjugés nous empêchent souvent de participer à des activités que nous pourrions pra-

tiquer sans problème, notamment dans le sport. D'autre part, les handicapés doivent être conscients qu'ils ont besoin de l'aide des autres et les en remercier quand des efforts sont faits à leur égard.

Pensez-vous que ces succès vous ont demandé plus de travail du fait de votre handicap?

En ce qui concerne la pratique purement sportive, la préparation et l'hygiène de vie sont les mêmes pour tous les athlètes. Cependant, le fait d'être sur un fauteuil vous pénalise pour toutes les activités qui entourent la compétition, comme les déplacements. Je me fatigue forcément plus vite, ce qui re-

quiert une préparation encore plus pointue.

A 44 ans et avec un palmarès déjà bien étoffé, comment envisagez-vous la suite de votre carrière?

J'ai décidé de poursuivre encore une année jusqu'aux championnats du monde 2006 qui marqueront la fin de ma carrière. J'ai une vie familiale et professionnelle qui ne me permettra plus par la suite d'entretenir un mode de vie aussi rigoureux. Cependant je ne pourrais pas rompre du jour au lendemain avec ce milieu et des participations sporadiques à certaines compétitions ne sont pas à exclure.

Changement de président

La remise du prix de fin d'année a également été l'occasion pour le Panathlon-Club Chablais d'annoncer son changement de président. En effet, après avoir exercé deux mandats de deux ans, Daniel Hediger passe le relais à François Montangero. Cet ancien directeur de collège aiglon a profité de primer un athlète du statut de Philippe Herzog pour rappeler l'attachement du Panathlon-Club à la recherche d'une certaine éthique dans le sport.